

<https://www.la-sociale.online/spip.php?article524>

Le « Great Reset » de Davos...

- Editoriaux -

Date de mise en ligne : lundi 16 novembre 2020

Copyright © La Sociale - Tous droits réservés

Le 3 juin dernier, le forum économique mondial de Davos a annoncé que son sommet de 2021 portera sur le « **Great Reset** » du système mondial en concertation avec les grandes entreprises, les chefs d'états, les banques centrales et le FMI pour construire le monde de demain... Pour tenter de comprendre ce dont il s'agit, partons des réalités du monde d'aujourd'hui et des réponses qui y sont apportées.

Depuis des semaines, des mois, le débat semble tourner en rond. Quotidiennement les discours affolants sont déversés pour apeurer, affoler, discipliner. Les mesures prises en découlent. D'une attestation pour justifier une sortie lors du premier confinement, nous voilà rendus à deux, trois différentes pour nous contraindre toujours plus à une discipline dont à première vue on cherche encore la cohérence. Le second confinement condamne tout secteur qui participe un tant soit peu, en période normale, à notre vie sociale librement choisie. Les bars, restaurants, librairies, salles de sport, théâtres, cabarets, boîtes de nuits... sont condamnés. Les sorties sont réglementées. Les rencontres sont limitées. Les « attroupements » supérieurs à 6 sont interdits. La délation est encouragée. Et en même temps les moyens sanitaires sont diminués. Symbolique, le plus ancien des hôpitaux de Paris, « l'Hotel Dieu », voit ses lits supprimés pour permettre une opération immobilière, et les hospitaliers qui se rassemblent à sa porte pour protester sont verbalisés. La répression est ciblée, visible, là encore pour impressionner. La pénalisation des mobilisations étudiantes est prévue menaçant tout participant à une occupation de campus à une peine de trois ans de prison. A la porte des lycées, les LBD se refont une jeunesse, blessant des jeunes gens qui réclament des mesures à la hauteur du discours alarmiste tenu par les responsables politiques. La double peur, du virus d'abord, de la répression ensuite, ont jusque là fait leur effet, mais jusqu'à quand ? Pour le virus, les médecins, scientifiques et politiques qui blablatent tous les jours ont de plus en plus de mal à cacher qu'il atteint sous sa forme grave presque exclusivement des patients très âgés souvent déjà atteints de comorbidité. Pour la répression, des premiers signes indiquent un raz-le-bol généralisé qui rappelle que tout système, aussi coercitif soit-il, possède un seuil de tolérance au delà duquel il est bafoué, rejeté.

Les mesures prises mettent à mal la France, ses travailleurs, ses habitants. Elles ne sont pas neutres et inaugurent le « **Great Reset** » annoncé à Davos. Le Covid est utilisé pour tenter de camoufler la question centrale, **l'antagonisme Capital - Travail**.

- -À» « Les Echos » annoncent que les profits des entreprises du CAC40 à€” banque, automobile, grande distribution, chimie, ... à€” ont progressé de 17% depuis le 29 octobre. Les paradis fiscaux connaissent une seconde jeunesse. Les plus pratiqués sont Les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Le dumping social et fiscal bat son plein en Europe.
- -À» Dans le même temps Les mêmes qui s'engraissent liquident l'emploi : entre juillet et septembre, 682 000 emplois ont disparu, les concentrations capitalistes se poursuivent, tous les secteurs industriels sont touchés par de nouvelles restructurations décidées bien avant la pandémie. On évoque sans sourciller le million d'emplois supprimés d'ici la fin de l'année... La classe ouvrière mais aussi la « classe moyenne » , les étudiants, les professeurs, chercheurs et techniciens, musiciens et artistes, personnels de santé, commerçants... Nul n'est épargné.

Il y a quinze ans je publiais « *7 millions de travailleurs pauvres, la face cachée des temps modernes* ». Face au constat, l'émoi était général. Les gouvernements et majorités de gauche ou de droite se sont succédés. Et aujourd'hui le bilan est pulvérisé.

> 9,3 millions de personnes vivent au-dessous du seuil de pauvreté, plus du tiers sont des enfants et des adolescents, et plus de la moitié ont moins de 30 ans. 11,8% des jeunes adultes de 20 à 29 ans sont pauvres.

> La crise du logement, bon indicateur de la misère, s'envole. Quinze millions de personnes sont concernées, mal

logés, logements insalubres, surpeuplement dans le logement, absence d'eau ou d'électricité...

> La précarité explose. Le nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire s'envole. Avec la crise sanitaire, 1 million de français s'ajoutant aux 9,3 millions déjà concernés, bascule dans la pauvreté.

Et les discours sur « le coût du travail » ont toujours pignon sur rue pour profiter aux grands gagnants de la crise évoqués par le journal financier « les Echos ». Des milliards continuent d'être captés au travail pour venir dans les poches du capital. Impôt et cotisations des entreprises sont diminués. Les entreprises qui continuent d'empocher le CICE licencient ou organisent le chômage partiel payé par l'état. Carrefour, Bridgeston, Sanofi, Société Général, Renault, Peugeot... (Voir [Ici, Dans le secret des licenciements](#))

La photographie est incomplète, mais suffisamment explicite. Le « Great Reset » voulu à Davos ne peut avoir d'autre objectif que de répondre à cette crise du capitalisme dont le Covid est en réalité un révélateur, une expression particulière.

La première étape, au nom de la crise sanitaire, revient à limiter de façon drastique les libertés. La démocratie est atteinte. Le parlement est nié, réduit à la portion congrue. Les députés peuvent voter un soir et voir leur vote transformé le lendemain dès lors qu'il déplaît au prince Emmanuel Macron, à l'exécutif. Les lois qui sont mises en place et visent à museler le peuple " telle la loi sur « le schéma national du maintien de l'ordre » " s'inscrivent dans un scénario plus vaste. La volonté gouvernementale concernant par exemple **la réforme de l'assurance chômage** ou encore **la réforme des retraites** est intacte. Et c'est d'ailleurs en s'appuyant sur la majorité sénatoriale LR qu'à l'occasion du débat sur le budget de la sécurité sociale, les principales mesures concernant le recul de l'âge de départ à la retraite et l'allongement de la durée des cotisations ont été remises à l'ordre du jour en catimini sans publicité « outrancière » ...

Le « Great Reset » pourrait bien s'assigner l'objectif d'apporter à sa façon, au moyen du Covid, les remèdes nécessaires à la survie du système. Il s'agirait d'organiser la destruction massive de secteurs entiers de la société pour permettre de s'engager dans une reconstruction permettant de relancer l'activité sur d'autres bases. Les sacrifiés d'aujourd'hui ne seraient que les premiers d'une liste qui reste à établir dans le détail. Des millions d'ouvriers, de salariés, de citoyens des couches moyennes suivront, victimes de l'explosion des inégalités et de la dette. Il ne s'agit pas là de « complotisme », de recherche d'acteurs camouflés qui tireraient les ficelles, mais seulement de la description de la marche inexorable à la barbarie dans laquelle nous entraîne le capitalisme et les capitalistes, leurs gouvernements et la recherche effrénée du profit sur le dos des travailleurs et de la société.

Jacques Cotta

Le 15 novembre 2020